

## INTRODUCTION

Cet ouvrage repose principalement sur les archives de l'Union départementale CGT du Doubs, dépouillée en 1959-62 à la Maison du Peuple de Besançon, puis à nouveau en 2008-2009 aux Archives Départementales. Ces procès-verbaux, rares, riches, sans lacunes, permettent une étude interne du syndicalisme local, de sa création en 1891 à la Grande Guerre.

Une première édition de cet ouvrage, parue en 1962 aux Éditions sociales, était depuis longtemps épuisée : en 2004, le directeur de la collection *Historiques* de l'Université de Franche-Comté, pensant que cet ouvrage n'avait pas été vraiment remplacé, me proposa de le rééditer.

Le texte d'origine a subi un toilettage discret mais soigneux. J'ai tenté d'écrêter les plus encombrants des jugements péremptoires et des effusions lyriques propres au jeune militant que j'étais alors. Je ne les renie pas ; mais je ne me reconnais plus en eux.

Depuis cette date, la recherche a engrangé nombre de résultats. L'histoire du mouvement ouvrier national, alors quasi désertique, a donné naissance à une foule de travaux, souvent de très grande qualité. Des études assez nombreuses ont vu le jour sur l'histoire de Besançon mais, parmi celles qui ont été éditées, seule celle de Michel Cordillot concerne le mouvement ouvrier, durant la brève période 1869-1872. Par ailleurs, une moisson de diplômes d'études supérieures puis de mémoires de maîtrise permet de mieux cerner l'environnement et les entours du syndicalisme. De sorte qu'il convenait, autant que faire se peut, de rendre compte de ces apports.

J'ai donc pris le parti de joindre au texte réédité une assez longue postface qui, sous le titre : « 2009 : nouvelles approches, nouveaux problèmes », essaie de synthétiser de ces études nationales mais surtout régionales. Au lecteur de dire si ce but a été atteint.

Par ailleurs, sont ajoutées au corps même de cet ouvrage, d'amples annexes, en particulier une monographie de la Bourse du travail, document de première main puisque écrit, sans doute au début de la Grande Guerre, par Adrien Graizely fondateur, à Besançon, du premier syndicat authentiquement ouvrier et secrétaire de la Bourse du travail de 1894 à 1924.

## REMERCIEMENTS

Je dois beaucoup à François Marcot, professeur émérite à l'Université de Franche-Comté qui, le premier, a eu l'idée de cette édition refondue. Mais sans la vigilance, les encouragements et les suggestions d'Antoine Prost, professeur émérite à Paris I, elle n'aurait jamais vu le jour.

Mes remerciements vont également aux collègues qui m'ont communiqué des études peu accessibles, en particulier Jean-Pierre Bocard, Jean Brulebois, Claude Cuenot, Monique Gavillon-Simonot, François Lassus, Joseph Pinard, Antoine Pontefract et Marc Vuilleumier.

Je n'aurais garde d'oublier les bibliothécaires du Musée Social et le personnel des Archives départementales du Doubs pour leur compétence et leur gentillesse. Michel Pagani et Joëlle Mauerhan ont été des lecteurs attentifs et avisés ; merci enfin ma sœur Marie-Claude, si précieuse.

J. C.